

L'antisémitisme : la maladie originelle de l'extrême droite

L'antisémitisme est une des formes les plus anciennes de racisme. Une des priorités de la propagande antisémite est la dénonciation du juif devenu invisible à la suite d'un effacement identitaire par assimilation. L'objectif est donc de rétablir la visibilité de l'appartenance juive et de dénoncer son incompatibilité avec la nation, avec l'identité française. Le juif est à la fois un « ennemi intérieur » et un agent du « parti de l'étranger ».

Il y a toujours eu une explication aux malheurs des hommes : le complot, le travail occulte des conjurés, la conspiration à la fois cause des défaites, des épidémies, de la décadence, des crises économiques. Cette théorie de la conspiration repose sur l'analyse que tout ce qui se produit dans la société est le résultat direct de l'action de certains individus ou de groupes. Cette conspiration a des causes multiples occasionnelles ou durables. Le plus souvent, elle prend la forme d'un complot judéo-maçonnique et après la Révolution d'Octobre 17, d'un complot judéo-bolchévique. Les juifs sont considérés comme l'élément moteur de ce complot.

Il y avait l'hostilité traditionnelle des catholiques contre les Juifs, peuple déicide et responsable de la mort du Christ. Sous la Troisième République apparaît un antisémitisme moderne, pseudo scientifique, racialisé et anti républicain. L'antisémitisme auparavant présent dans les rangs de la gauche (Fourier Proudhon Toussenel...) devient, lié au nationalisme, une idéologie d'une grande partie de la droite et surtout l'apanage de l'extrême droite avec l'Affaire Dreyfus. Les années trente voient une résurgence de l'antisémitisme particulièrement virulent à l'époque du Front populaire. Il culmine avec l'Etat français dirigé par Pétain et devient un principe de gouvernement. Même si après la Libération, le discours antisémite tend à disparaître du discours officiel de certains mouvements d'extrême droite, il demeure à l'état rampant et peut resurgir à la moindre occasion, tel un champignon après l'averse. Ces derniers temps il est réapparu publiquement sur des sites internet, lors des « spectacles » de Dieudonné et dans la rue lors de la manifestation « Jour de Colère » en 2014 à Paris.

L'Affaire Dreyfus et l'explosion de l'antisémitisme

A la fin du 19^e siècle, l'antisémitisme, très actif et très populaire est marqué par l'augmentation, la diffusion, la violence et le succès des publications antisémites. Il imprègne presque toute la droite française, en particulier à la suite du Krach de l'Union générale en 1882 (banque fondée par un ancien employé de Rothschild, puis du Scandale de Panama en 1892 et à partir de 1894 l'Affaire Dreyfus. Il devient un des marqueurs de l'extrême droite. A l'origine catholique, il va, après la Révolution française se transformer en judéo-maçonnisme (la Franc-maçonnerie étant considérée comme une création juive pour dominer le monde). Le juif, émancipé par la Révolution française est l'inspirateur occulte de 1789 : « l'ingénieur en chef des Révolutions ». En clair « tout vient du Juif, tout revient au Juif ». Cette théorie du complot judéo-maçonnique va connaître une belle postérité. Elle est reprise et amplifiée par Edouard Drumont, auteur d'un best-seller : La France juive en 1886 (150 éditions) et directeur du journal « La libre parole », sous-titrée « La France aux Français ». Le Juif est l'homme de la loge, parce que la loge est essentiellement, pour lui, le moyen de parvenir. Edouard Drumont, pour reprendre l'expression de Michel Winock va élever le mythe juif à la hauteur d'une idéologie et d'une méthode politique. Il met à jour une méthode d'action. Il installe l'antisémitisme comme un système d'explication universelle. C'est par rapport au Juif et contre le Juif que le nationalisme va définir son identité française ou allemande. A la fin du 19^e siècle

, le concept de race commence à pénétrer la culture politique européenne (science , anthropologie , biologie , linguistique...) . Pour Drumont , le moteur de l'Histoire c'est « la guerre des races » .Ainsi , peut-on lire dans La France juive « dès les premiers jours de l'histoire , nous voyons l' Aryen en lutte contre le Sémite » (en 1853 , Gobineau avait publié un essai sur « L'inégalité des races ») Jules Soury , auteur en 1902 d' « Une campagne nationaliste » , définit l'antisémitisme comme « une réaction naturelle d'auto-défense » . L'Affaire Dreyfus va être le grand détonateur de l'antisémitisme . Dans La libre parole , du 3 novembre 1894 , Drumont traite de « l'espionnage juif » . Comme Judas a vendu le Christ , « Dreyfus a vendu aux Allemands des plans concernant la mobilisation » et de conclure : « c'est le destin fatal du genre et de la malédiction de la race » . Même son de cloche chez les Jésuites dont le journal La Croix se proclame « le journal le plus anti juif » . Pour Barrès , le romancier de « l'énergie nationale » , Dreyfus « a la couleur du traître » . Dreyfus est donc coupable , Barrès le « conclut de sa race » . Les Juifs ont la trahison dans les gènes. Drumont s'exerce à décrire « la physionomie du Juif » .Tous les poncifs de l'antisémitisme racial s'y retrouvent : « nez recourbé , yeux clignotants , oreilles saillantes , pieds plats , mains moelleuses » . En 1900 , Barrès s'interroge « faut il détruire le Juif ? » . Il en conclut qu'il faut les mettre en observation.

L'Affaire Dreyfus permet aux antisémites de réaliser la jonction entre l'antisémitisme catholique et l'antisémitisme moderne et racial. . A la fin du 19^e siècle , l'antisémitisme est à la fois une doctrine politique , un principe d'explication du monde et une pratique militante.

De l'Entre deux guerres à Vichy

L'antisémitisme , qui s'était relativement apaisé en France au lendemain de la Grande Guerre , reprend une importance incontestable pendant les années trente et culmine avec l'Etat français et Vichy . L'entre deux guerres voit fleurir une littérature spécifique dans laquelle il est courant de dénoncer « l'invasion juive » , « La France salie par tous les youpins des bas font des ghettos de l'Europe » et « ce malheureux pays était noyé dans une marée de nez et de doigts crochus » .L'arrivée au pouvoir du Front populaire va déclencher les foudres de l'extrême droite parlementaire et des ligues qui lui sont affiliées. Si à la Belle Epoque , il était porté par des députés marginaux (en 1898- , Drumont , député d'Alger , dirigeait à la Chambre « le groupe antisémite » composé de 28 députés) , il va bénéficier d'une réelle écoute , notamment à travers les interventions de Xavier Vallat , vice -président du groupe parlementaire de la Fédération républicaine .Dans la France des années trente , selon Michel Winock , l'antisémitisme « faisait partie des passions locales » . Dans les années vingt- trente , en France un antisémitisme caché et passif . Ainsi la LiCA , en novembre 1932 publie dans sa revue « Le droit de vivre » un article dans lequel on peut lire « l'antisémitisme est latent dans la foule , comme un ferment en sommeil qui se lèvera si le temps devient favorable » . Rappelons l' Action française du 28 mars 1911 et Charles Maurras « tout paraît (...) affreusement difficile sans cette providence de l'antisémitisme. Par elle tout s'arrange , se simplifie. Si l'on n'était antisémite par volonté patriotique , on le deviendrait par simple sentiment de l'opportunité » Avec la crise des années trente , un changement s'opère . Les juifs sont perçus comme des concurrents sur le marché de l'emploi , surtout à partir de 1933 , les Juifs avec l'arrivée des juifs d'Allemagne qui fuient le régime nazi et qui représentent un obstacle au maintien de la paix avec le Reich. Ainsi en mai 1938 , le journal Le Défi réclame l'application de la préférence nationale « pas de travail aux

juifs et aux étrangers tant qu'un seul Français aura faim » . L'antisémitisme relève la tête. . Avec la formation du Front populaire , la victoire aux élections de 1936 et l'arrivée de Léon Blum au gouvernement , le pays va être dirigé par « l'alliance d'une gauche enjuivée » . Le Francisme , publication fasciste , en 1935 proclame la gauche est « aux ordres de l'internationale juive et financière » . Certains décèlent parmi les communistes « des nez crochus et des lèvres épaisses » . Le Front populaire est une œuvre juive et Léon Blum va cristalliser sur sa personne toute la haine antisémite allant jusqu'à l'appel au meurtre . Pour Maurras , Blum est « à fusiller dans le dos , à tuer avec un couteau de cuisine » . Xavier Vallat considère que « le Talmud inspire désormais le gouvernement français » et s' exclame à la Chambre « pour la première fois ce vieux pays gallo-romain sera gouverné par un Juif » . Blum est « perfide comme un scorpion , tenace comme un morpion , une poche de pus gonflant un abcès » . Pierre Gaxotte , dans Candide , en 1938 , le dépeint ainsi « sur un corps de pantin désarticulé , il promène la tête triste d'une jument palestinienne » . Avec Blum , la France devient « le grand égout collecteur du peuple juif » . La dévaluation du Franc donne naissance dans le journal Je suis partout à « un franc circoncis » et le décret Marchandreau qui permet de condamner les propos racistes est qualifié de « loi rabbinique » . L'ensemble de l'extrême droite française à l'exception du Parti social français du colonel de la Rocque déverse sa haine des Juifs (l' Action française , Solidarité française , le Francisme , le Parti populaire français) relayée par la presse (Je suis partout où écrivent Rebatet , Brasillach , Candide , Gringoire ...) Certains éditeurs publient une littérature spécifique : Céline avec Bagatelles pour un massacre , l' Ecole des cadavres , Lucien Rebatet avec Les Décombres ou pseudo scientifique tel Comment reconnaître le Juif , de Georges Montandon . Certains antisémites soutiennent les Palestiniens , d'autres sont pro sionistes. 1938 représente un point culminant avec la crise tchécoslovaque et l'aggravation de la situation en Europe. Léon Daudet écrit à cette occasion « les Juifs avaient voulu faire la guerre pour le tout venu en l'occurrence les Tchèques »

La débâcle de 1940 va entraîner un examen de conscience général et par voie de conséquence une recherche des responsabilités . Il fallait trouver des coupables pour expliquer la catastrophe . Nombre d'antisémites sont prêts à saisir l'occasion de débarrasser les milieux politiques et économiques français des Juifs en les désignant à la vindicte populaire. La propagande aidant , le bruit se répand que si la France avait été battue , c'était parce qu'elle était « aux mains des Juifs » qui avaient voulu la guerre et l'avaient perdue . « Une guerre pour la joie des Juifs » selon Céline. Un complot avait été ourdi par l' Anti France ; . Avec Vichy l'heure de la revanche a sonné . L'ensemble des mesures antisémites appliqué par l' Etat français était déjà inscrit dans les esprits des années trente. Il faut donc passer à l'action dès que possible , en devançant même les vœux de l'occupant. Dès juillet 1940 se met en place une commission pour la révision des naturalisations depuis 1927 , en août la loi Marchandreau est annulée puis le premier Statut des Juifs est publié , ainsi que l'assignation à résidence et l'internement des Juifs étrangers dans des camps spéciaux , le décret Crémieux qui en 1870 avait octroyé la nationalité française aux Juifs d'Algérie est abrogé . En mars 1941 est créé le Commissariat aux questions juives (dirigé par Xavier Vallat puis par Darquier de Pellepoix) , en juin 1941 est publié le second Statut des Juifs suivi par l'aryanisation des entreprises et des sociétés dirigées par des Juifs , un Institut aux questions juives voit le jour dirigé par Georges Montandon . A partir de 1941 , se multiplient les arrestations des Juifs étrangers et français qui culminent avec la rafle du Vel d'Hiv en juillet 1942 à laquelle participe la police parisienne de René Bousquet . Avec Vichy , l'antisémitisme s'est coulé dans le moule législatif , le temps a été favorable...

De la Libération à nos jours : un antisémitisme rampant mais toujours présent

Avec la création de l'Etat d'Israël, les militants antisémites peuvent envisager d'autres solutions définitives pour le peuple juif. Jacques Ploncard d'Assac (pétainiste réfugié chez Salazar et animateur de La Voix de l'Occident) illustre cette évolution avec sa formule « les Juifs chez eux, les Français chez eux ». L'expédition de Suez, la Guerre d'Algérie et la Guerre des Six Jours représentent des tournants importants dans le positionnement de l'extrême droite par rapport à Israël. C'est ainsi que Aspects de la France (royalistes), l'Occident, des journalistes connus pour leur antisémitisme virulent, des hebdomadaires prennent fait et cause pour Israël. Lucien Rebatet écrit dans Rivarol en juin 1967 : « la cause d'Israël est là-bas celle de tous les occidentaux », Jean Brune dans Aspects de la France intitule son article : « Mourir pour Akaba ». L'Arabe, soutenu par Moscou est devenu l'ennemi à abattre. D'autres campent sur un antisionisme/antisémitisme : Maurice Bardèche et sa revue Défense de l'Occident, François Duprat, Jeune Nation puis l'Oeuvre française de Pierre Sidos et la mouvance néo nazie de la Fédération d'action nationaliste européenne (FANE) et du Parti nationaliste français et européen (PNFE)

Même s'il n'y a plus d'appel au meurtre, il y a un antisémitisme rampant qui réapparaît au gré des événements comme à l'époque de la présidence du conseil de Pierre Mendès-France en 1954 ou au moment du vote de la Loi Veil en 1974. Les catholiques intégristes imputent aux Français-Maçons et aux Juifs la responsabilité de l'oecuménisme et les changements dans l'Eglise à la suite des Conciles de Vatican. Ils dénoncent le Bnaï Brith (organisation juive d'origine maçonnique) qui serait à l'origine d'un complot mondial. C'est ainsi que, au début des années quatre-vingt, lors de la première Journée d'Amitiés françaises, organisée par le Centre Charlier et Chrétienté-Solidarité de Bernard Antony / Romain Marie, le vieux thème maurrassien de la dénonciation des Quatre Etats confédérés qui « colonisent la France » est remis au goût du jour à savoir le marxisme, le maçon, le juif, le protestant que représentent les ministres Fitterman, Hernu, Badinter et Rocard. Le journal Présent, quotidien à partir de 1982, s'est fait une spécialité dans la dénonciation des Juifs, n'hésitant pas à réactualiser les vieux clichés d'un antisémitisme racialement. En 1979, Romain Marie constate qu'à la télévision les « Elkabbash, Drucker, Grumbach, Zitronne sont plus nombreux que les Durand ou les Dupont » et d'ajouter que « les Juifs ont tendance à occuper tous les postes clés des nations occidentales ». En 1983, dans le même quotidien, Robert Badinter, alors ministre de la justice, est qualifié de « fourreur errant (...) la bouche tordue par la levée de sang noir », une description que Drumont n'aurait pas désapprouvée. Michel Polak, Simone Veil ne sont pas épargnés. Jean Madiran, un des fondateurs de Présent, dénonce « l'Internationale juive ». Tous les vieux poncifs de l'antisémitisme y passent. Toujours du côté des catholiques intégristes, une mention spéciale pour La Contre-Réforme catholique, une secte créée par l'Abbé Georges de Nantes et marquée par le fascisme et l'antisémitisme. La CRC lutte contre « l'internationale immonde judéo-ploutocratique et la barbarie judéo-bolchévique ». L'Abbé Georges de Nantes justifie les mesures prises par Mussolini contre les Juifs, en raison de « l'anti-fascisme agressif des Juifs partout dans le monde »

Du côté des groupuscules nationalistes, Jeune Nation puis l'Oeuvre française de Pierre Sidos se réclament de la pensée de Drumont. L'historien Pierre Milza qualifie Pierre Sidos de « barde de l'antisémitisme ». Le journal Jeune Nation avait publié une liste des principaux fonctionnaires de l'Etat en pointant leurs origines juives dans un article au titre révélateur « Quand Israël est roi de France ». Son successeur, le Soleil, récidive en 1969 avec une liste de journalistes. Pierre Sidos se déclare pas plus antisémite que Saint-Louis. En 1269, le monarque avait interdit les mariages mixtes

, imposait aux Juifs le port d'un signe distinctif sur leurs vêtements. . Pierre Sidos ne reconnaît pas l'existence de d'Israël : « la pieuvre sioniste ». Lors du raid israélien sur Beyrouth , en 1969, il dénonce la droite « collabo-rat-sioniste » . Le seul moyen pour retrouver la paix et d'éviter une troisième guerre mondiale est « la destruction d'Israël ». Lors de la Guerre du Kippour , le Soleil réclame « le Golan aux Syriens , le Sinaï à l'Égypte , la Palestine aux Palestiniens ,la France aux Français » . Le rejet de la candidature de Sidos à l'élection présidentielle en 1969 est un complot juif contre lui , car deux des membres du conseil constitutionnel sont « d'ascendance juive étrangère » . Dans la même veine , Mai 68 est un complot sioniste contre De Gaulle , en représailles à ses déclarations qualifiant le peuple juif de « dominateur » , l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République fait tomber « la France sous la coupe de Rothschild » (Pompidou a occupé un poste à la banque Rothschild) . Les héritiers de Sidos ont bien retenu la leçon . Yvan Bénédicti , actuel dirigeant de Jeune Nation , après la dissolution de l'Oeuvre française par le gouvernement en 2013 se définit comme « antisioniste , antisémite , antijuif » . Pierre Sidos n'est pas le seul à dénoncer le rôle attribué aux Juifs en 68. François Duprat , membre d' Occident , se penche sur l'origine des dirigeants de la Jeunesse communiste révolutionnaire : « cette attitude peut s'expliquer chez eux par le recrutement ethnique , 23 membres du Comité central sur 26 sont d'origine israélite (...) . Chez ces gens , c'est une monomanie névrotique . On connaît peu l'origine ethnique et le recrutement politique. C'est frappant chez les cadres trotskystes » (un remake de la « névrose juive de Marat » dénoncée par Drumont) . L' Action française n'est pas en reste. Patrice Sicard (responsable des jeunes de l'Action française) publie une enquête sur la mouvance d'extrême gauche au Quartier latin : « une enquête portant sur la vermine du monde (...) une poignée de Slaves et d'Orientaux détraqués » . Conh- Bendit « petit rouquin obèse aux yeux de porc méfiant » n'est pas épargné .

Les néonazis sont sur une ligne assez proche . Marc Frédriksen , ancien responsable de la FANE , écrivait en 1973 , « les Juifs ne constituent pas une race mais le mélange stabilisé des plus hétéroclites peuples d' Orient (...) » . Il défendait « notre ascendance aryenne » . Même refrain au Parti Nationaliste français et européen et dans les colonnes de son journal Tribune nationaliste (ces deux groupuscules ont disparu du paysage politique)

Ces différents mouvements reprenaient à leur compte les thèses négationnistes de Faurisson et consorts. . « L'Etat d'Israël est bâti sur un mythe des morts juifs pendant la guerre » et naturellement comme le déclarait Darquier de Pellepoix , en 1978 à l' Express « à Auschwitz on a gazé que les poux »

Deux moments antisémites vont marquer les années cinquante et soixante dix. L'arrivée de Pierre Mendès-France à la présidence du conseil en 1954 et la loi Veil en 1974.

Après la désignation de Pierre Mendès-France à la tête du gouvernement , Aspects de la France titre , comme à l'époque du Front populaire, « gare à la dictature juive » et stigmatise « le Juif Mendès » . Jean-Marie Le Pen n'est pas en reste et déclare à l'Assemblée nationale en 1958 « vous n'ignorez (monsieur Mendès-France) pas que vous cristallisez sur votre personnage un certain nombre de répulsions patriotiques et presque physiques » . Le sommet est atteint par Pierre Poujade « le héraut des Gaulois contre les apatrides » . En novembre 1954 , deux événements vont déclencher la fureur antisémite de Poujade : des décrets – lois contre l'alcool et la distribution de lait aux écoliers. Pierre Mendès - France est affublé du sobriquet de « Mendès - Lolo » . Poujade déclare « si vous aviez une

goutte de sang gaulois , vous n'auriez jamais , vous représentant de notre France producteur de vin et de champagne , vous faire servir du lait lors d'une réception nationale . C'est une gifle Monsieur Mendès-France , que tout Français a reçu ce jour là , même s'il n'est pas ivrogne » et d'ajouter dans le journal du mouvement , Fraternité française en 1955 « aujourd'hui , je te dis fous le camp toi et les tiens » . L'appel au meurtre a disparu mais la dynamique est la même. En 1974 , Simone Veil (ministre de la santé) fait voter la loi sur l'IVG , véritable « crime contre l'Humanité » pour « les défenseurs de la vie » et taxée de « génocide anti français » par Jean-Marie Le Pen . Aspects de la France « antisémite de raison d'Etat » retrempe sa plume dans l'encrier antisémite et s'adresse à madame Veil « si vous étiez Ministre de la Santé en Israël , mettriez- vous autant d'acharnement à détruire dans l'œuf les futurs petits Juifs , que vous en mettez à vouloir occire les petits Français ? L'avortement n'est bon que pour les goyms ! ». Il faudra attendre les années quatre vingt dix pour que l' Action française tourne le dos à l'antisémitisme en déclarant l'antisémitisme « inepte et dépassé »

Marine Le Pen a déclaré à la revue Israël Magazine en mai 2011 : « les Juifs n'ont rien à craindre du Front national ». Ce positionnement entre dans la stratégie de dédiablement menée par la direction frontiste. Cependant , il n'en n' a pas toujours été ainsi au Front national . En 1984 , dans son livre Les Français d'abord , Jean-Marie Le Pen écrivait : « Suis-je antisémite ? (...). Je ne suis pas antisémite , notion qui implique que l'on souhaite la persécution des Juifs en raison de leur qualité de Juif , mais (...) je ne me crois pas pour autant obligé d'aimer la loi Veil , d'admirer la peinture de Chagall ou d'approuver la politique de Pierre Mendès-France » . Il applique en la matière le modèle gréciste de logique préférentielle . Jean-Marie Le Pen et des membres du Front national ont fait preuve d'un certain nombre de saillies antisémites. En 1985 , lors d'un meeting frontiste au Bourget , il dédiait l'accueil des militants à « tout simplement Jean-François Kahn , Ivan Levaï , Jean Daniel , Jean-Pierre Elkabbach » . En 1987 , au moment de l'Affaire du Détail , il reçoit le soutien de l'abbé intégriste Laguerie « tout le flot de haine qui est dirigé contre Le Pen est suscité , organisé par la grande banque juive qui tient la France en dictature depuis 45 ans . D'ailleurs les thèses des professeurs Roques et Faurisson sont parfaitement scientifiques » En 1989 , le président du Front national demande au ministre Lionel Stoléru s'il a la « double nationalité » . François Brigneau , dans National Hebdo prend la défense de Le Pen : « Oser demander à Stoléru s'il avait la double nationalité , c'est une offense aux six millions de petits porteurs de la Grande Banque d'Israël ». Le même Brigneau répond à la question « est-ce que votre xénophobie va jusqu' au racisme , à l'antisémitisme ? Oui dans la mesure où les Juifs représentent un danger à l'intérieur d'un pays bien sûr » . La journaliste Anne Sinclair est qualifiée par Roland Gaucher (dirigeant frontiste) de « Haine . Sinclair » . Ce même journaliste écrit toujours dans National Hebdo , en 1991 , « le mot génocide , considéré comme un bien israélite ». Jean-Claude Martinez , ancien député européen frontiste , attaquait la conception européenne de Simone Veil , adepte « du Grand Israël dont le génie de ses enfants voyageurs a besoin que nulle frontière ne vienne entraver l'implantation de ses comptoirs ailleurs » . Le vote de la loi Gayssot , en 1990 , est une « loi lberticide... une loi scélérate imposée par un communiste » et lors du procès Papon , la Une de National Hebdo , en octobre 1997 , titre « Judapo » .

Ces derniers temps , on assiste à un regain de la parole antisémite , en particulier sur internet. Deux personnages occupent une place centrale : Alain Soral et Egalité- Réconciliation et Dieudonné. Adepte du complot , Soral écrit dans son livre , « Comprendre l'Empire » , que les Juifs qui veulent dominer le monde sont à l'origine de telle ou telle guerre : « pilotés de New-York , habités d'une

idéologie faite de volonté de puissance , de violence destructrice et de mépris social puisés dans l'Ancien Testament . C'est cette vision du Monde et ce processus que nous appelons Empire » . Soral est un proche de Christian Bouchet , nationaliste-révolutionnaire, qui dénonce un « axe américano-sioniste » . ou ' « israélien » , selon l'humeur du jour... Dernièrement cet antisémitisme soralien s'est traduit par des attaques menées de concert avec Serge Ayoub (ex dirigeant des groupuscules fascistes dissous 3 è Voie et les Jeunesses nationalistes révolutionnaires) à l'encontre du journaliste Frédéric Hazziza . Soral a déjà été condamné pour « incitation à la haine raciale » . Dans « Dialogues désaccordés » , entretiens avec Eric Naulleau , il caractérise la Shoah comme « une énorme escroquerie » et affirme son soutien aux négationnistes : « des persécutés (...) , les seuls prisonniers politiques en Occident » . Soral est un proche du régime iranien et de son ancien dirigeant Mahmoud Ahmadinejad. L'antisionisme affiché par Soral et ses partisans n'est en fait que le cache -sexe de son antisémitisme . Son compère Dieudonné donne lui aussi de la voix . Derrière la forme apparemment politiquement correcte d'un antisionisme qui se veut fédérateur , il développe un antisémitisme de plus en plus marqué et virulent dont les dernières attaques contre le journaliste Patrick Cohen et son spectacle Le Mur en sont des preuves flagrantes . La thématique antisioniste lui permet d'éviter les foudres de la justice qui , c'est bien connu « est aux mains des juifs » . Le monde , tel qu'il le voit , est un monde sur lequel les juifs règnent en maîtres sur la pensée et le discours. C'est aussi un adepte de la théorie du complot . Pour lui , le monde est aux mains du « puissant lobby des youpins sionistes » (AFP 4 juin 2009) . . Par un tour .de passe-passe dont il est coutumier , Dieudonné assimile le peuple juif au sionisme , ce qui lui permet donc de développer une thématique antisémite , tout en dénonçant « un chantage à l'antisémitisme » . Quand Dieudonné affirme que la quenelle est un geste d'insoumission au Système , il ne faut pas oublier que , pour lui , le Système est contrôlé par les Juifs . Soral et Dieudonné ont appelé à la manifestation nationale « Jour de Colère » à Paris le 26 janvier 2014 . Comme par hasard à proximité de leurs cortèges on a pu entendre scander « Juif casse-toi , la France n'est pas à toi » , une version française du slogan nazi « Juden Raus ! » . Avec Soral et Dieudonné , l'antisémitisme militant revient sur le devant de la scène.

La France de la fin du 19è siècle à nos jours a connu des « moments antisémites » .Cet antisémitisme est un des marqueurs de l'extrême droite. Il est particulièrement virulent ou reste à l'état latent selon la conjoncture . Avec Michel Wieviorka , on peut se poser la question suivante : « le 21è siècle sera-t-il celui du retour en France de l'antisémitisme ? »

Jean-Paul Gautier , historien

Bibliographie sommaire

Paul Airiau , L'antisémitisme catholique aux XIXè et XXè siècles . Berg International 2002

Michel Briganti , André Déchot , Jean-Paul Gautier , La galaxie Dieudonné . Pour en finir avec les impostures. Syllepse 2011

Jean-Paul Gautier , Les extrêmes droites en France , de la traversée du désert à la montée du Front national . Syllepse 2009

Ralph Schor , L'antisémitisme en France pendant les années Trente . Editions Complexe 1992

Pierre-André Taguieff , L'antisémitisme de plume 1940-1944 Berg International 1999

Michel Wieviorka , La tentation antisémite . Hachette Littératures .2005

Michel Winock , Nationalisme , antisémitisme et fascisme en France . Le Seul 1990.